

Les herbivores et les carnivores

Michel Cabirol, président du Comité de liaison des Cercles Condorcet

I- Problématique

Récemment, le président Macron a utilisé l'image d'une Europe herbivore face à des empires carnivores indiquant la nécessité pour l'Europe de se renforcer. Le constat est juste mais la vraie question est comment se renforcer ?

Des documentaires animaliers montrent que des lions, même très affamés, ne s'attaquent que très rarement à des buffles ou à des éléphants. Quand ils le font, ils chassent en meute en essayant d'isoler un animal affaibli ou malade ou bien un jeune. Ceci montre que des herbivores forts peuvent survivre sans problème dans un monde de carnivores (l'analyse de l'histoire des différents dinosaures conduirait à la même conclusion).

L'Europe n'a pas besoin de se muer en Empire prédateur pour survivre. Certains estiment que la construction de l'Europe a pu se faire car ses membres, parfois des anciens empires hégémoniques, avaient renoncé à la domination du monde et à l'impérialisme.

II- Quelle feuille de route pour l'Europe ?

Que signifie devenir un herbivore fort :

- L'Europe doit rester ferme sur ses valeurs : démocratie, droits de l'Homme et des minorités, primauté du droit sur la force, coopération et solidarité, reconnaissance des vérités scientifiques¹, maintien d'une éducation à l'esprit critique, ...
- Elle doit garder ses objectifs stratégiques de lutte contre le dérèglement climatique et contre la pauvreté et le mal développement²

¹ Ce qui doit être tempéré par la phrase de G. Bachelard « Il n'y a pas de vérité première mais que des erreurs premières »

² L'agression de l'Ukraine par V. Poutine s'est accompagnée de nombreux crimes et a coûté la vie à des centaines de milliers de jeunes russes et ukrainiens, tout en causant des centaines de milliards d'Euros de destructions. La faute majeure de V. Poutine, qui ternira pour toujours son image, a été d'engendrer une nouvelle course aux armements qui va détourner quelques milliers de milliards d'Euros de la lutte contre le dérèglement climatique et des programmes de développement.

- Elle doit repenser sa doctrine militaire et développer une double dissuasion crédible au niveau conventionnel et au niveau nucléaire. Un arsenal de dissuasion est fait pour empêcher une agression extérieure sans être utilisé. En parallèle, une véritable industrie de défense européenne doit être bâtie³.
- Elle doit investir sérieusement dans les technologies d'avenir tout en les maîtrisant. Il est par exemple hors de question de revenir sur les systèmes de régulation du digital.
- En parallèle, elle doit mettre en place un plan visant à l'autonomie pour l'approvisionnement des matières premières, à l'indépendance énergétique, à la protection de ses industries et de son marché et à l'indépendance numérique (au niveau informatique, des logiciels ou des semi-conducteurs mais aussi concernant les moyens de paiement ou les systèmes d'armes). Ces exigences ne signifient pas un total repli sur soi mais des clauses de réciprocité ou des règles concurrentielles équitables.
- Une évolution du droit de la concurrence doit advenir pour permettre le développement de champions Européens de taille mondiale.
- Elle doit rechercher des accords avec d'autres pays de bonne volonté. L'accord sur le Mercosur a été violemment rejeté par la France car il met en danger certains secteurs de son agriculture. Une application rigoureuse de l'accord permettra de limiter ces dégâts. Un plan d'accompagnement européen des agriculteurs impactés devrait être mis en place et ces fonds considérés comme faisant partie de l'effort de défense contre les Empires.
- Elle doit avancer sur l'unification des marchés financiers et sur la convergence fiscale entre membres. Les USA profitent grandement des failles du système Européen pour transférer à leur profit des centaines de milliards d'Euros par an chez eux. Les Européens doivent en priorité investir en Europe et financer les projets Européens.
- Tous ces plans demanderont des moyens financiers importants et un accroissement du budget Européen : il faudrait un budget européen rectificatif sans attendre la prochaine session de 5 ans. La mise en oeuvre rapide de ces plans est indispensable : le rapport Draghi est

³ Des avancées ont été réalisées avec KNDS, MBDA, ... mais beaucoup reste à faire au niveau des chantiers navals ou en liaison avec les problèmes de coopération franco-allemande concernant le SCAF. Une véritable industrie de défense ne doit pas rassembler que des acteurs français et allemands mais aussi italiens, ukrainiens, tchèques, scandinaves, voire britanniques

régulièrement encensé mais sa mise en oeuvre est au point mort depuis trop longtemps.

Bien sûr, tous ces points doivent être élaborés et mis en œuvre sur une période de 5 à 15 ans. Toutefois, la renaissance de l'Europe passera aussi par un travail politique visant à ressouder les nations européennes entre elles et à l'intérieur de chacune. Les peuples européens ne doivent plus penser que la construction européenne se fait sans eux et à leur détriment. Ceci pourrait aussi permettre de relancer la natalité et de résoudre certains problèmes démographiques.

-

III- Les causes profondes de la situation actuelle

En réalité, les retards et la situation difficile dans lesquels se trouve l'Europe ont des causes profondes qu'il faut mettre à jour sous peine de se condamner à l'impuissance et à la servitude volontaire.

III-a L'impossible partenariat avec la Russie

Un premier scénario très positif pour l'Europe aurait été de construire dans les années 1990/2000 un partenariat sincère et équilibré avec la Russie. Cette initiative a été torpillée par les Américains qui n'ont jamais voulu d'une Europe forte et autonome pouvant les concurrencer. En outre, il s'agissait pour eux de punir le plus sévèrement possible la Russie de son insolence à avoir voulu défier l'Occident. La stratégie choisie a donc été de marginaliser la Russie et d'étendre l'OTAN et l'Union Européenne le plus à l'Est possible (ce qui a, en partie, poussé la Russie dans les bras de la Chine⁴).

III-b Les succès économiques du modèle allemand

L'autre cause profonde de la situation Européenne actuelle provient des succès économiques de l'Allemagne.

En trente-cinq ans (1910-1945), l'Allemagne est passé d'un pays très développé techniquement, avec une grande culture et un bon niveau d'éducation à un pays dévasté physiquement mais aussi moralement à cause des crimes nazis. Les Allemands ont donc cherché à se reconstruire économiquement (bien aidés

⁴ Cette erreur stratégique risque de coûter très cher à l'Occident car la Chine a entrepris la vassalisation de la Russie et la captation de ses ressources naturelles à son profit.

par le plan Marshall et par la menace soviétique) et ont abdiqué toute ambition politique ou d'influence. Leur comportement a traduit leur peur d'eux-mêmes.

Cette stratégie a été couronnée de succès : du miracle économique allemand à l'intégration plutôt réussie de l'ex RDA. L'Allemagne, présentée comme l'homme malade de l'Europe en 2000, a su se réinventer. Le développement allemand s'est fait en revenant aux fondamentaux du pays : une forte culture industrielle, une main-d'œuvre qualifiée, le mercantilisme et l'ordo-libéralisme, des finances publiques gérées strictement, un modèle de concurrence spécifique en lien avec la présence de très nombreuses ETI et avec la volonté de limiter le pouvoir des grands groupes.

Toutefois, ces succès présentaient des fragilités qui ont été violemment mises à jour depuis 4 ans :

- Approvisionnement en gaz russe bon marché
- Focalisation sur quelques secteurs industriels (automobile, chimie, machine-outil et biens d'équipements industriels, métallurgie et mécanique, ...) permettant d'accumuler les exportations avec quelques grands groupes et des ETI souvent bien insérées dans le tissu industriel local qui se sont appuyées sur des réseaux de commercialisation efficaces. L'Allemagne s'est beaucoup moins développée dans les services ou dans les nouvelles technologies/ le numérique⁵. En outre, les sociétés allemandes ont recherché une perpétuelle montée en gamme de leurs produits industriels souvent bien supérieure aux besoins réels du marché. En caricaturant, on pourrait dire que les entreprises allemandes ont cherché à produire des bougies toujours meilleures mais sans chercher à développer des ampoules électriques. Dans l'automobile, Tesla aurait dû être une création allemande.
- Compression de la demande interne et natalité faible (difficulté pour les femmes de concilier carrière et vie de famille, retraites faibles, réformes Hartz du début des années 2000 s'apparentant à une dévaluation interne dans la zone Euro, interdiction du déficit budgétaire, ...). Malgré ses succès, l'Allemagne a un taux de pauvreté seulement un peu inférieur au taux Français.
- Les excédents dégagés ont été fortement investis hors d'Europe, parfois dans des placements hasardeux aux USA (qui ont fortement fragilisé le

⁵ La plus grande entreprise allemande du numérique est SAP qui commercialise des logiciels de gestion particulièrement bien adaptés aux sociétés industrielles.

système bancaire allemand) ou en Chine (investissement local en substitution des importations).

- Enfin, sous-investissement chronique dans la défense, lié au passé allemand, et délégation totale au parapluie américain (qui s'en est régulièrement servi en utilisant l'Allemagne comme relais régional de ses intérêts ou pour imposer l'achat de matériel militaire américain au détriment de la constitution d'une industrie de défense européenne).

L'Allemagne a donc subi de plein fouet les récentes évolutions géopolitiques : forte baisse des livraisons de gaz russe et envolée du prix de l'énergie (en partie lié à la sortie du nucléaire) ; une concurrence chinoise féroce : montée en gamme, subventions gouvernementales massives et manipulation de la monnaie ; barrières douanières américaines, ...

L'Allemagne cherche à se réinventer mais cela prendra du temps en liaison avec son retard dans le numérique et sa dépendance des USA.

L'Allemagne a donc proposé aux Européens un modèle avec des faiblesses mais celui-ci avait aussi le mérite d'exister et d'être clairement explicité.

III-c L'absence de stratégie de la France

La France aurait pu prendre le relais et proposer un modèle alternatif. Elle ne l'a pas fait par paresse de ses élites et par manque de confiance dans ses atouts.

Actuellement, la France conserve quelques attributs de souveraineté qui pourraient s'avérer importants dans les prochaines années : dissuasion nucléaire, une industrie de défense compétitive même si elle ne couvre pas l'ensemble du spectre des biens et services nécessaires à la construction d'une défense complète, un siège de membre permanent au Conseil de sécurité de l'ONU couplé à un réseau diplomatique dense, des éléments de soft power (francophonie, ONG et AFD, tourisme et luxe, ...)..

Malheureusement, ces éléments pèsent assez peu dans la crise actuelle :

- L'instabilité politique déclenchée par la dissolution ratée de juin 2024 affaiblit la France et l'image de son président ou de son gouvernement. En outre, la France est un pays de plus en plus divisé⁶.
- Les finances publiques de la France après 10 années de présidence Macron sont exsangues et peu de marges de manœuvres sont disponibles sur le plan intérieur ou extérieur. Il est crucial pour la France de remettre de l'ordre dans ses finances publiques pour pouvoir reprendre son destin en main.
- La France a accepté de se désindustrialiser graduellement en dehors de quelques filières et a minimisé ses déficits extérieurs. De même son agriculture et son secteur agro-alimentaire se sont fortement affaiblis.
- La France perd graduellement de son influence dans le monde et notamment en Afrique
- Enfin et surtout, les différents gouvernements français n'ont pas investi dans l'Europe : les parlementaires européens élus en France sont souvent des seconds couteaux ou des battus du suffrage universel national, les élus français suivent les directives partisans sans se préoccuper des conséquences pour la France contrairement à d'autres pays où les députés même adversaires politiquement se concertent en faveur de leur pays, manque de fonctionnaires européens français, les gouvernements français ont souvent cherché à négocier des exemptions ou des dérogations par rapport à des mesures défavorables ou contraignantes plutôt que d'essayer d'influencer ces mesures⁷.

La France n'a pas voulu vraiment défendre son modèle social⁸ ni proposer une alternative politique cohérente. Le vide de l'action française a laissé le champ libre à un modèle allemand cohérent et apparemment efficace.

Il est donc impératif que la France se remuscle et se renforce.

⁶ Jérôme Fourquet parlait d'archipel Français. Un archipel est composé d'îles indépendantes mais reliées par un plateau continental et séparées par des mers peu profondes. De plus en plus, ces îles s'éloignent les unes des autres et ce qui les unit s'affaiblit dangereusement.

⁷ La récente défaite politique majeure de la France concernant le traité avec le Mercosur est l'éclatante confirmation de l'échec de la stratégie de la France et de l'affaiblissement politique de notre pays.

⁸ Le sujet des services publics est caractéristique. L'Europe a toujours voulu privatiser les services publics au nom de l'idéologie du primat du consommateur et sous l'influence des lobbys patronaux privés. Au début des années 2020, la Commission Européenne a fait le forcing pour démanteler EDF en privatisant ses branches produisant de l'électricité renouvelable et en pénalisant le plus possible l'électricité d'origine nucléaire.

IV- Conclusions

L'Europe s'est endormi sur ses lauriers et elle se trouve en grande difficulté face aux bouleversements géopolitiques récents.

Elle est dans une situation difficile : démographie défavorable hors immigration qui pose des problèmes politiques, faible croissance économique, mauvais fléchage de l'épargne européenne, retard significatif dans de nombreuses technologies d'avenir, dépendance forte des USA qui ont révisé leurs priorités stratégiques et qui cherchent au mieux à vassaliser l'Europe, menace russe, concurrence chinoise.

L'Europe pourrait disparaître en tant qu'entité politique majeure. Au seizième siècle, le Royaume des deux Républiques (Pologne/ Lituanie) était une des principales nations européennes⁹. A la fin du 18^{ème} siècle, la Pologne n'existait plus : dévorée par les Empires voisins.

Pour éviter ce scénario catastrophe, un plan stratégique Européen doit être élaboré certes par quelques grandes nations qui en seront les moteurs mais aussi en essayant d'agréger un maximum de pays moins peuplés dans et hors de l'Union Européenne. Après le partage sur le constat, il faudra déterminer des chantiers puis des priorités (avec éventuellement des coopérations renforcées parallèles). Ensuite, une feuille de route par chantier devra être élaborée. Le point crucial sera de dégager les ressources financières à mutualiser sous peine de rester au niveau des déclarations et des vœux pieux.

Dans cet exercice, chaque pays devra faire preuve de beaucoup d'humilité mais aussi d'une certaine abnégation car la situation ne permettra à aucun pays de voir les solutions les plus favorables pour lui choisies et mises en œuvre. Dans plusieurs cas, des pays devront accepter une évolution significative de leurs fondamentaux politiques.

⁹ Au début du dix-septième siècle, lors d'une guerre avec la Russie, les armées polonaises sont arrivées jusqu'à Moscou !